



Frère Sylvain Detoc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Dieu envoie un messager pour ouvrir le chemin de Jésus. C’est ainsi que commence l'évangile de saint Marc. Laissons-nous interpeller par son récit abrupt : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». C'est à travers tous les âges et dans tous les cœurs que le cri de ce messager se répercute.

Première lecture

Isaïe 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu’elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.
Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »
Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume

Psaume 84, 9ab.10, 11-12, 13-14

Fais-nous voir ton amour Seigneur, donne-nous ton salut

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Pierre 3, 8-14

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.
Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Évangile

Marc 1, 1-8

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.*
Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.
Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Méditation

De commencement en commencement

Quand ai-je commencé à me convertir ? En voilà, une question ! Difficile de ne pas se la poser lorsqu'on écoute des témoignages de « conversion ». Les personnes qui racontent comment elles sont venues à la foi insistent sur cet instant où tout a basculé : « Il y a eu un avant et un après ». Un peu comme si rien ne s'était passé jusqu'à ce moment.

C'est aussi l'impression que produit le « commencement de l'Évangile » chez Marc : rapide et abrupt, comme un démarrage en côte ! De ce qui s'est passé avant le ministère de Jean-Baptiste, rien n'est dit, ou si peu !

Ce début, pourtant, n'est pas sans rappeler un autre « commencement », plus absolu encore. L'eau du Jourdain et l'Esprit évoquent ce « commencement » où « l'Esprit planait sur les eaux » (Gn 1, 2), tandis que « la Parole » qui « était au commencement » (Jn 1, 2) appelait le monde à l'existence. Par la venue de Jésus, Dieu recommence en quelque sorte sa Création. Il la conduit « de commencement en commencement » (Grégoire de Nysse, Homélie sur le Cantique des Cantiques).

Entre la première page de la Bible et le début de l'Évangile, en effet, que de commencements ! Chaque fois que Dieu a appelé l'homme à la conversion (en Abraham, en Moïse, en David et en tant d'autres jusqu'à Jean-Baptiste), et chaque fois que l'homme a répondu, même timidement, quelque chose de neuf est advenu.

Et si Noël m'offrait l'occasion, à moi aussi, de recommencer à me convertir ?

Chant

Choral du précurseur du Christ

P : D. Cerbelaud - M : JS. Bach

La voix qui crie dans le désert
« Frayez pour Dieu la route ! »
La voix d'Elie a retenti
Qui lui prépare un peuple.
Que vos chemins deviennent droits,
Portez un fruit de grâce, croyez à l'Evangile !

Quelqu'un que vous ne voyez pas
Déjà se manifeste
Il ôtera votre péché
Comme un agneau sans tache.
Voici qu'il vient derrière moi
Et vous verrez sa gloire briller au cœur du monde !

Je vous baptise avec de l'eau
Changeant vos cœurs de pierre
Mais lui baptise dans l'Esprit,
Le feu qui illumine.
Il est celui qui doit venir
Déjà les sourds entendent
et les lépreux guérissent.

Comme une lampe avant le jour,
J'annonce sa lumière :
Tandis que moi, je diminue,
Il faut que lui grandisse.
Un cri s'élève en notre nuit :
L'Epoux s'avance aux noces,
ma joie est de l'entendre.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche